Une chaîne de solidarité pour sauver Harris le pélican

Ce jeune pélican gris a élu domicile à Porto-Vecchio depuis un mois et demi. Chaque jour, il est nourri par Nathalie grâce à la générosité des pêcheurs bonifaciens. Mais Harris reste un oiseau sauvage qui doit garder ses distances avec l'homme

Nathalie se rend aux marais salants, un sac de poissons frais sous le bras, pour rendre visite à son petit protégé, un pélican gris de quatre mois qu'elle a surnommé Harris. Depuis un mois et demi, l'assistante vétérinaire vient chaque jour nourrir l'oiseau qui a élu domicile à Porto-Vecchio après un long périple. En octobre dernier, le pélican s'est enfui de la réserve naturelle de Sigean, en Occitanie, où il vivait en semi-liberté avec ses parents, son frère et soixante-quinze autres oiseaux de son espèce depuis sa naissance, en août dernier. Malheureusement après la disparition de leurs parents, Harris et son frère se retrouvent seuls au milieu du groupe. Ils sont repoussés par les autres pélicans, qui ne veulent pas partager la nourriture de leurs petits avec eux. Isolés, les deux jeunes oiseaux parviennent à s'enfuir de la réserve. Si Harris a rapidement été repéré en Corse, son frère a été aperçu aux Baléares mais, si personne ne s'est occupé de lui, le pauvre animal n'a probablement pas survécu. Après quelques jours à Ajaccio et Propriano, Harris s'installe dans les marais salants de Porto-Vecchio et attire l'attention des passants. Parmi eux, Nathalie, assistante vétérinaire et photographe amateure, qui comprend rapidement la détresse du pélican. « *Je suis venue à plusieurs reprises pour le prendre en photo, il ne faisait que dormir et surtout, il ne se nourrissait pas* », explique Nathalie. « *J'ai contacté la réserve naturelle de Sigean et le zoo de Beauval et ils m'ont donné toutes les informations nécessaires pour le secourir.* » Elle apprend que les pélicans vivent et se nourrissent en groupe. L'isolement d'Harris l'aurait conduit à une mort certaine, le jeune oiseau étant incapable de subvenir seul à ses besoins vitaux. Depuis, Nathalie et son amie Sabine lui apportent chaque jour, à tour de rôle, un kilo de poissons que le pélican engloutit rapidement. N'ayant pas les moyens d'en acheter tous les jours, l'assistante vétérinaire a lancé un appel aux dons aux pêcheurs de la région, qui a été vite entendu par les professionnels bonifaciens. Parmi eux, Damien Catoire, qui donne « *de bon cœur* » une partie de sa pêche et ses invendus. « *Dès que Nathalie nous a contactés, une chaîne de solidarité s'est créée pour sauver ce pauvre animal. Tout le monde est prêt à continuer à l'aider tant que ce sera nécessaire.* » Pour l'instant, impossible de savoir combien de temps Harris restera à Porto-Vecchio. Pour sa survie, le pélican doit retourner dans la réserve naturelle de Sigean, mais l'actuelle épidémie de grippe aviaire interdit le transport d'animaux à plumes. Pour Nathalie et Frédéric Barreda, responsable des oiseaux de la réserve naturelle de Sigean, l'objectif est qu'Harris s'établisse définitivement aux marais salants. Ainsi, Nathalie continuera à le nourrir, à créer une relation de confiance avec lui pour, le jour venu, l'attraper et le ramener à Sigean.

Comportements nuisibles

Mais Harris n'est pas encore sauvé.

Désormais, le danger vient des hommes. Si certains se contentent de prendre une photo pour immortaliser cette jolie rencontre, d'autres tentent de s'approcher ou de le nourrir.

Des comportements nuisibles pour la santé et la survie du pélican.

« *C'est un oiseau sauvage et il doit le rester, il est suivi par une professionnelle et personne d'autre qu'elle ne doit s'en occuper* », insiste Frédéric Barreda. « *L'observer de loin n'est pas un souci mais il ne faut surtout pas s'approcher de lui car il risque d'avoir peur, de se sauver et de se perdre en mer. Il ne faut pas non plus lui donner à manger car les pélicans sont piscivores et manger autre chose que certaines espèces de poissons peut leur occasionner de gros problèmes de santé. Enfin, il faut faire très attention aux chiens qui peuvent l'attaquer.* » Des recommandations à respecter pour permettre à ce jeune pélican de retrouver, un jour, ses congénères de la réserve naturelle de Sigean.

OPHÉLIE ARTAUD

Chaque jour, Nathalie vient nourrir le jeune pélican aux salines de Porto-Vecchio. O.A.

Distribué